pendant qu'il était Coadjuteur de Montréal. Il lui a donc confié l'administration de cette Eglise naissante, avec la pleine confiance que, moyennant la grâce du Dieu Toutpuissant, il la gouvernera avec bonheur, et que, sous sa conduite, la Religion fera de grands progrès.

de

acin-

i ce

râce

réal,

s les

Salut

tiont

peau

ithe.

ache

lieu.

sons

F.,

ıt en

pour

une

des

salut

mes,

mes

n le

tudo

sime

at la

· les

que,

Cette volonté suprême du Chef des Pasteurs Nous prive de l'assistance de ce Frère dans l'Episcopat, avec lequel Nous avions porté, pendant sept ans, le poids de la charge pastorale. L'union intime que le Diou de paix avait répandue sur Notre administration, et qui en avait de beaucoup diminué la pesanteur, rend aujourd'hui Notre séparation plus douloureuse. Nous Nous en consolons toutefois par la pensée que vous allez avoir pour premier Evêque un homme de Dieu, déjà rompu aux affaires et tout préparé à rencontrer les nombreuses difficultés que présentent nécessairement les nouveaux établissements.

En imposant le Joug du Seigneur sur les épaules de votre nouvel Evêque, le Vicaire de J. C. lui recommanda de le recevoir avec une humble soumission, et de prendre un tel soin de vos âmes que le Diocèse de Saint Hyacinthe ait à se réjouir de voir à sa tête un Prélat si habile et un Administrateur si heureux dans son gouvernement; en lui promettant la vie éternelle pour récompense de sa fidélité, il lui donna avec effusion de cœur la Bénédiction Apostolique qui, comme vous n'en doutez pas, est toujours pleine de grâces.

Ainsi, N. T. C. F., l'Evêque qui vous arrive, vous est envoyé par le Vicaire de J. C., avec tous les pouvoirs qui lui sont nécossaires, pour le salut de vos âmes. C'est à ses pieds qu'il s'est courbé pour recevoir le Jong du Seigneur; c'est de sa main qu'il tient les Lettres Sacrées, qui vous assurent que sa mission est divine. Cette main vénérable s'est scuvent levée sur la tête de ce digne Pasteur: aussi son cœur est-il plein de grâces et de bénédictions. Il va bientôt aller les répandre parmi vous, et sans doute, N. T. C. F., que vous allez le recevoir comme un ange du Ciel, comme un autre J. C. Qui vos recipit, me recipit.

-1 -1